Les verbes signifiant « donner » ou « recevoir »

Les expressions avec un verbe signifiant « donner » ou « recevoir »

3 groupes : ***-ageru/sashiageru/yaru***
-kureru/kudasaru
-morau/itadaku

1° *ageru, sashiageru, yaru* : « JE donne- »

Cette série s'applique dans le cas où le locuteur (ou toute autre personne qui lui est psychologiquement associée) est le donneur et en même temps, le sujet de l'énoncé : « JE donne à VOUS/LUI- ».
Le choix entre les trois verbes dépend essentiellement des relations enter personnelles existant entre les participants à l'action.

Ageru s'emploie généralement pour décrire l'acte de donner **d'égal à égal.** aujourd'hui, il remplace le verbe *yaru* pour donner à un inférieur aussi . C'est un terme « non-marqué » quant au degré de politesse.

Sashiageru : implique que l'action s'exerce **d'inférieur à supérieur.** Le locuteur témoigne du respect envers le récepteur, par le choix du verbe *sashiageru.* Du point de vue de la politesse, ce terme est « marqué ».

Yaru : implique un mouvement **vers un inférieur** (ou tous ceux qui sont considérés comme « inférieurs »). ***Yaru*** s'emploie lorsque le locuteur donne quelque chose à un membre de sa propre famille, et cela par sollicitude pour l'interlocuteur (dans le but de ne pas placer un membre de sa propre famille plus haut que l'interlocuteur) ; s'emploie aussi lorsque celui qui reçoit est un animal ou une plante.

1° 私は友達に日本の切手を上げました。
j'ai donné un timbre japonais à mes amis.

2° 私は先生に日本の切手を差し上げました。
j'ai donné un timbre japonais au professeur.

3° 犬に餌をやるのを忘れていた。
j'ai oublié de donner à manger au chien.

Même si le locuteur n'est pas directement impliqué dans l'action, il peut néanmoins utiliser la série de verbes *ageru, sashiageru* (et *yaru*), à condition qu'il se situe en esprit du côté du donneur.

Le cas typique est celui où le donneur est un membre de la famille ou du groupe auquel appartient le locuteur (même entreprise, même école, etc.) (ex.3). Dans ce cas, cette personne est facilement assimilée au locuteur lui-même vis-à-vis d'une personne extérieure au groupe.

Lorsque c'est l'interlocuteur qui donne un objet à un tiers (ex.4), le locuteur s'assimile plus facilement à l'interlocuteur qui est présent dans la situation de communication, qu'à un tiers, absent au lieu et au moment de l'énonciation.
Quand enfin, l'acte de « donner » n'implique ni le locuteur ni l'interlocuteur, le locuteur emploiera les verbes *age ru* ou *sashiageru* (ou *yaru*) « donner » s'il se place du côté du

donneur (ex.5) ; si, au contraire, il se place du côté du récepteur, il recourt à une autre série : *morau* ou *itadaku* « recevoir ».

3° 弟はフランス人の友達に日本の本を上げました。
mon frère a donné un livre japonais à un ami français.

4° あなたは先生に旅行の写真を差し上げましたか。
avez-vous donné les photos du voyage au professeur ?

5° 田中さんは石橋君に子犬を上げた。
mademoiselle Tanaka a donné un petit chien à Monsieur Ishibashi.

2° *kureru, kudasaru* : « (on) ME donne- »

Les verbes *kureru* et *kudasaru* peuvent être considérés comme l'exact répondant de *ageru* et *sashiageru* (cette série manque de verbe équivalent à *yaru*). L'emploi de ces verbes implique que l'action de « donner » s'effectue du « non-moi » envers le « moi » : c'est-à-dire « (on) ME donne- ».

Le choix entre *kureru* et *kudasaru* se fait en fonction de la relation hiérarchique ou psychologique entre le donneur et le récepteur (=le locuteur).

Kureru : le donneur est **inférieur ou égal au locuteur** ; absence de respect du locuteur envers le donneur.
Kudasaru : le donneur est **supérieur au locuteur** ; il est marqué par le **respect** du locuteur envers le donneur.

友達が私にフランスの切手をくれました。
un ami m'a donné un timbre français.

先生が私にフランスの切手を下さいました。
un professeur m'a donné un timbre français.

Tout comme *ageru* et *sashiageru, kureru* et *kudasaru* peuvent être utilisés quand le locuteur n'est pas directement concerné. Dans ce cas, il y a une identification du locuteur à la personne qui reçoit un objet.

Kureru et *kudasaru* ne peuvent être employés pour un don entre deux personnes n'appartenant pas au groupe du locuteur, ni à celui de l'interlocuteur (IL LUI donne).

隣の人が家の子供にお菓子をくれました。
le voisin a donné des gâteaux à mes enfants.

夏休みに先生はあなたに絵葉書を下さいましたか。
le professeur vous a-t-il donné (envoyé) une carte postale pendant les vacances ?

Pour résumer la situation, *kureru* et *kudasaru* ne s'emploient jamais quand le donneur est le locuteur.

3° *morau, itadaku* : « JE reçois- »

Les verbes *morau* et *itadaku* s'appliquent exactement à la même situation que *kureru* et *kudasaru,* avec cette différence qu'ils la décrivent du point de vue de celui qui reçoit, qui est le locuteur, dans son emploi de base. Le sujet de l'énoncé est nécessairement le récepteur.

Le choix entre *morau* et *itadaku* dépend, ici encore, de la position sociale ou de la relation psychologique qui s'instaure entre les participants à l'action.

morau : le locuteur reçoit **d'un égal ou d'un inférieur** ; absence de respect envers le donneur.

itadaku : le locuteur reçoit **d'un supérieur ;** il est marqué par le **respect** du locuteur envers le donneur. Comme pour *kudasaru, itadaku* peut s'employer lorsque le locuteur veut témoigner une reconnaissance particulière au donneur.

Le donneur (deuxième ou troisième personne) peut être marqué soit par *ni* soit par *kara*.

私はポールさんから/にフランス語に新聞をもらいました。
j'ai reçu de Paul un journal français.

私はフランス語の先生に/からフランス語の新聞をいただきました。
j'ai reçu un journal de français d'un professeur de français.

弟は友達に/から旅行のお土産をもらいました。
mon frère a reçu d'un ami un cadeau de voyage.

あなたは課長さんに/から歌舞伎の切符をいただきましたか。
avez-vous reçu un billet de théâtre kabuki de la part du chef de section ?

患者はお医者さんに/から薬をもらいました。
le patient a reçu des médicaments de la part du médecin.

Pour les verbes *morau* et *itadaku,* comme pour *kureru* et *kudasaru,* le locuteur ne peut en aucun cas être le donneur.

La série *morau* et *itadaku* s'oppose à la série *kureru* et *kudasaru* par la différence de point de vue du locuteur, tout comme la passif s'oppose à l'actif. Ces verbes, et les verbes *ageru, sashiageru* (et *yaru*), qui impliquent fortement l'orientation du procès, ne se prêtent d'ailleurs pas à la transformation passive.

Emplois bénéfactifs des verbes de don : V-*te ageru / sashiageru / (yaru), V-te kureru/kudasaru, V-te morau/itadaku*

Les situations d'emploi de ces verbes auxiliaires sont identiques à celles examinées précédemment.

1° V-*te ageru/V-te sashiageru* (/V-*te yaru*)

Ces tournures indiquent que le procès, qui a comme **sujet le « moi »** (=le locuteur et toute personne qui lui est psychologiquement associée), s'exerce **dans la**

direction et dans l'intérêt du « non-moi » (l'interlocuteur ou un tiers, qui ne fait pas partie, socialement ou psychologiquement, du groupe du locuteur) : « je fais quelque chose pour quelqu'un ».

V-*te ageru* est considéré comme « neutre » sur le plan de la politesse : le bénéficiaire de l'action est **égal ou inférieur** au locuteur dans la hiérarchie sociale, en âge, etc. Pour exprimer du **respect** envers la personne en faveur de laquelle on agit, il est nécessaire d'employer **V-*te sashiageru.***

日本語が話せない外国人に道を教えて上げました。
j'ai montré le chemin à un étranger qui ne parlait pas le japonais.

お荷物を持って差し上げましょうか。/お持ちしましょうか。
voulez-vous que je vous porte vos bagages ?

Exemples de l'emploi bénéfactif :

日本に着いたらすぐに手紙を書いてやるから、心配しないで待ってろよ。
dès mon arrivée au Japon, je t'écrirai. Ne t'inquiètes pas, et attends.

良い子にしていたらお土産を買って来てやるよ。
si tu es sage, je t'achèterai un cadeau.

Exemple de l'emploi non-bénéfactif :

そんなことをしたら先生に言いつけてやるぞ。
si tu fais cela, je le dirai au professeur !

2° V-*te kureru/V-te kudasaru*

Ces tournures signifient que le procès, ayant pour **sujet le « non-moi »** (l'interlocuteur ou un tiers, ne faisant pas partie du groupe du locuteur), s'exerce **dans la direction et dans l'intérêt du « moi »** (c'est-à-dire le locuteur et toute personne lui étant psychologiquement associée) : « quelqu'un fait une action en ma faveur ».

V-*te kureru* s'emploie lorsque l'agent est **égal ou inférieur** au locuteur dans la hiérarchie sociale, en âge, etc.

Lorsque l'agent est **supérieur** au locuteur, et que celui-ci lui doit du **respect**, on recourt à la tournure **V-*te kudasaru.***

友達が私を家まで送ってくれた。
un ami m'a accompagné en voiture jusque chez moi.

先生は私達に色々なことを教えて下さった。
le professeur nous a appris bien des choses.

おーい、お茶を入れてくれ。
hé ! Prépare-moi du thé.

その辞書をちょっと貸して下さい/貸して下さいますか/貸して下さいませんか。
prêtez-moi, s'il vous plait, ce dictionnaire.

3° V-*te morau*/V-*te itadaku*

Ces tournures s'appliquent à la même situation que dans les exemples précédents, mais vues du côté du bénéficiaire de l'action. L'énoncé a comme **sujet le « moi »** (le locuteur ou un membre appartenant à son groupe), qui est le destinataire et le bénéficiaire de l'**action accomplie par le « non-moi »** (l'interlocuteur ou un tiers) : « je reçois de vous / lui la faveur de- ».

V-*te morau* est neutre sur le plan de la politesse : l'agent est **égal ou inférieur** au locuteur.
V-*te itadaku* exprime le **respect** du locuteur envers l'agent, qui est son **supérieur** hiérarchique ou traité comme tel. Lorsque le locuteur veut témoigner à l'agent une reconnaissance particulière, ou qu'il veut se montrer poli envers l'interlocuteur, il recourt à cette tournure.

お父さんに新しい自転車を買ってもらった。
je me suis fait acheté par mon père une nouvelle bicyclette.

主人は課長さんにおいしいフランス料理をご馳走していただいた。
mon mari s'est vu offrir un excellent repas français par son chef de service.

係りの人に/からこの機械の使い方を詳しく説明してもらった。
je me suis fait expliquer dans les détails le mode d'emploi de cette machine par un agent de service.

La construction V-*te morau* ou V-*te itadaku* sert parfois à introduire une nuance passive ou factitive, suivant les relations interpersonnelles des participants à l'action (agent et bénéficiaire de l'action), ajoutée à celle du bénéfactif :

先生に作文を褒めていただいた。 (passif-bénéfactif)
le professeur m'a félicité pour ma composition.

先生に作文を褒められた。 (passif)
idem

子供にパンを買いに行ってもらった。 (factitif-bénéfactif)
j'ai envoyé mon enfant acheter du pain.

子供にパンを買いに行かせた。 (factitif)
idem

V-*te morau* et notamment V-*te itadaku* servent à exprimer une demande, en les mettant au potentiel-interrogatif : V-*te itadakemasu ka,* V-*te itadakemasen* (*deshô*) *ka*.

La demande de permission est obtenue par la combinaison du factitif V-(*sa*)*se*- et la forme bénéfactive -*te itadaku*, souvent tournée au potentiel-(négatif-)-interrogatif : V-(*sa*)*sete itadakemasu* (*deshô*) *ka* , V-(*sa*)*sete itadakemasen* (*deshô*) *ka.*

頭が痛いので、今日は早目に帰らせていただけますか。
comme j'ai mal à la tête, pourriez-vous me laisser partir aujourd'hui un peu plus tôt?

Combinaison entre les expressions bénéfactives : les trois séries bénéfactives présentées ci-dessus peuvent se combiner entre elles : V-*te moratte-kureru,* V-*te agete-kureru,* V-*te moratte ageru,* etc. Il s'agit en fait de deux relations interpersonnelles superposées. Examinons cela de près avec des exemples :

あなたの手紙は間違いが多いので、日本人に直してもらって下さい。
votre lettre comporte beaucoup d'erreurs. Faites-la corriger par un Japonais.

友達が来週東京へ行くので、東京を案内して上げて下さいませんか。
un de mes amis ira à Tôkyô la semaine prochaine. Pourriez-vous lui faire visiter Tôkyô, s'il vous plaît ?

この手紙、フランス人に訳してもらって上げたよ。
cette lettre, j'ai demandé à un Français de la traduire, pour toi.